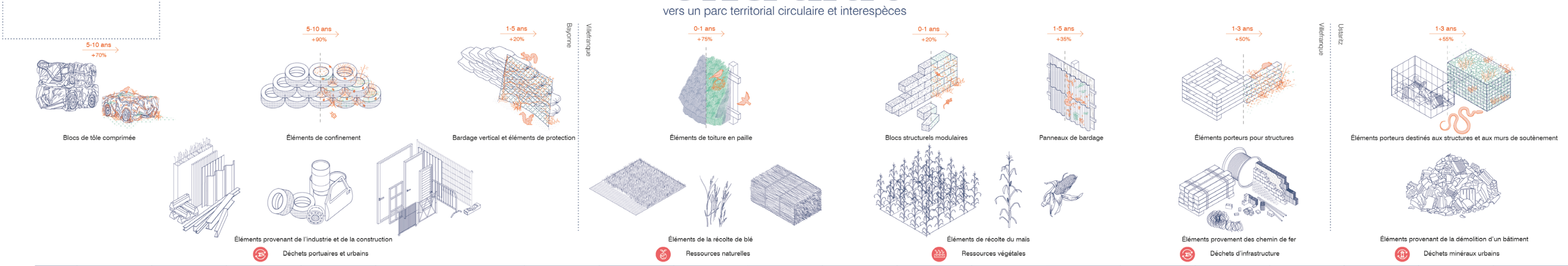
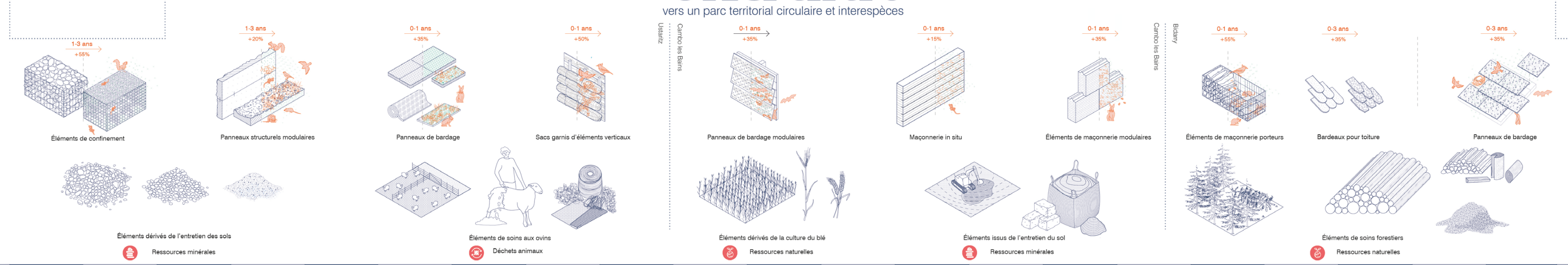
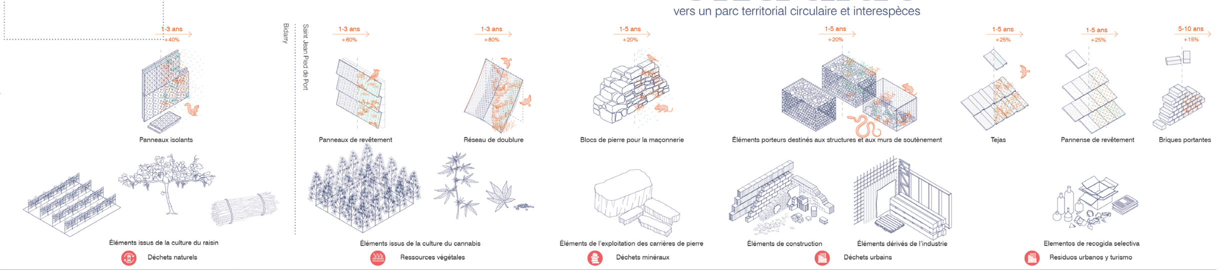
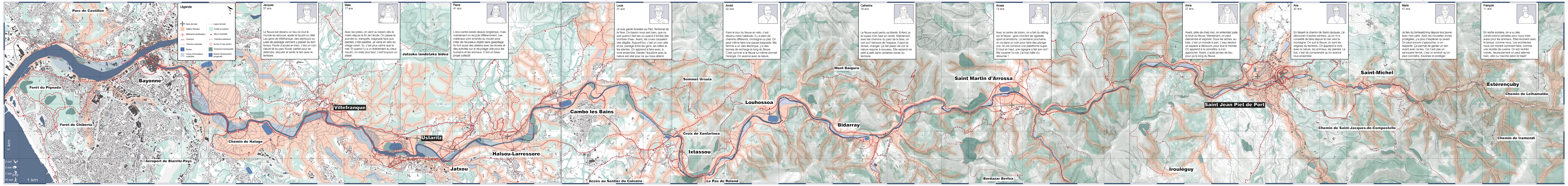
Entraide

vers un parc territorial circulaire et interespèces



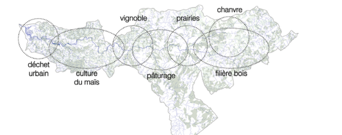


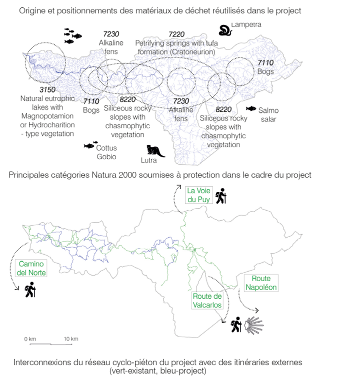


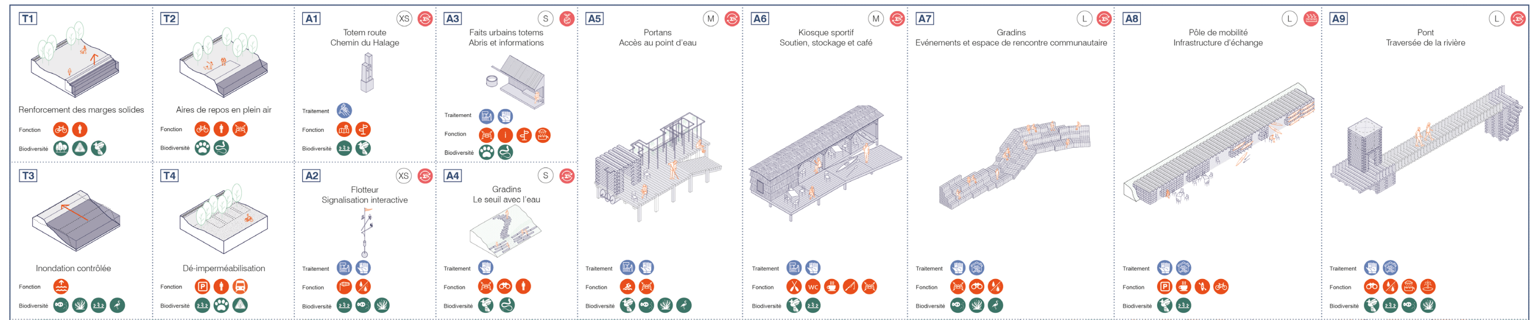


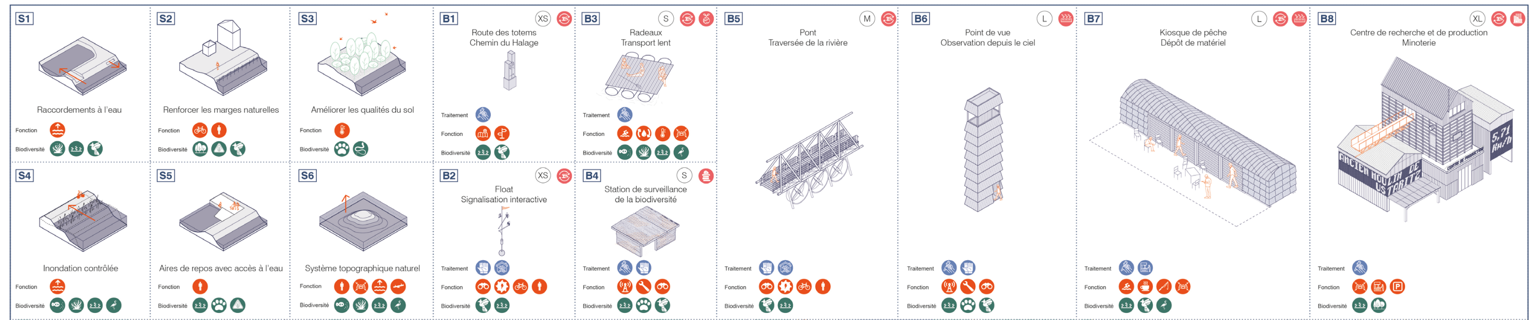
Entraide cherche à activer une nouvelle synergie à l'échelle du territoire, où le sentiment de communauté et d'appartenance donne naissance à des dynamiques renouvelées, à la fois locales et étendues. Ces dynamiques tendent vers un rééquilibrage entre les pressions humaines et des formes de soutien mutuel entre espèces, en lien direct avec un territoire envisagé comme un véritable sujet. Celui-ci est perçu comme un organisme vivant, dans lequel productions, ressources et déchets s'intègrent dans une chaîne circulaire, générant un "appui mutuel" entre l'humain et la nature. Le fleuve devient alors l'axe structurant qui relie une diversité de milieux, de matériaux et de conditions de vie, fondant les bases d'un Parc Territorial à vocation éducative et transformatrice, capable de sensibiliser et d'orienter vers des futurs durables. La recherche de nouvelles formes de coexistence ouvre la voie à un scénario en constante évolution, vivant dans le territoire, en résonance avec les rythmes de transformation de la nature. Les architectures proposées cherchent à assurer une cohérence dans la réutilisation des matériaux locaux de récupération, tout en se rendant poreuses et habitables, extensibles et constructibles à partir des nouvelles volontés des communautés locales qui vivent dans la vallée de la Nive. Ce processus d'extension du système par de nouvelles architectures ponctuelles rend Entraide soumise aux rythmes des communautés locales, ainsi qu'à ceux de la nature. Les architectures proposées cherchent à assurer une cohérence dans la réutilisation des matériaux locaux de récupération, tout en se rendant poreuses et habitables, extensibles et constructibles à partir des nouvelles volontés des communautés locales qui vivent dans la vallée de la Nive. Ce processus d'extension du système par de nouvelles architectures ponctuelles rend Entraide soumise aux rythmes des communautés locales, ainsi qu'à ceux de la nature.

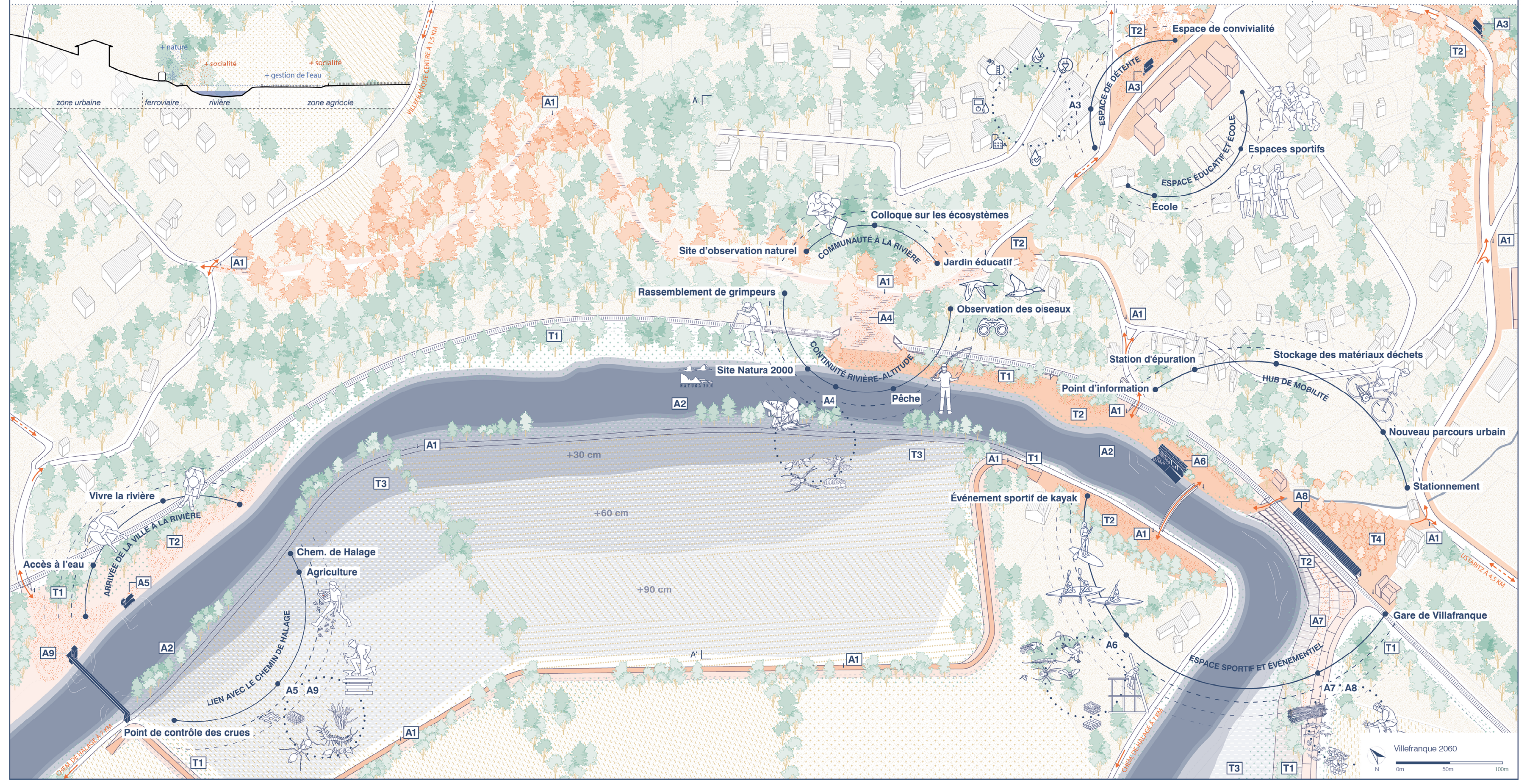
% Évolution de la biodiversité (flore et faune) au fil du temps

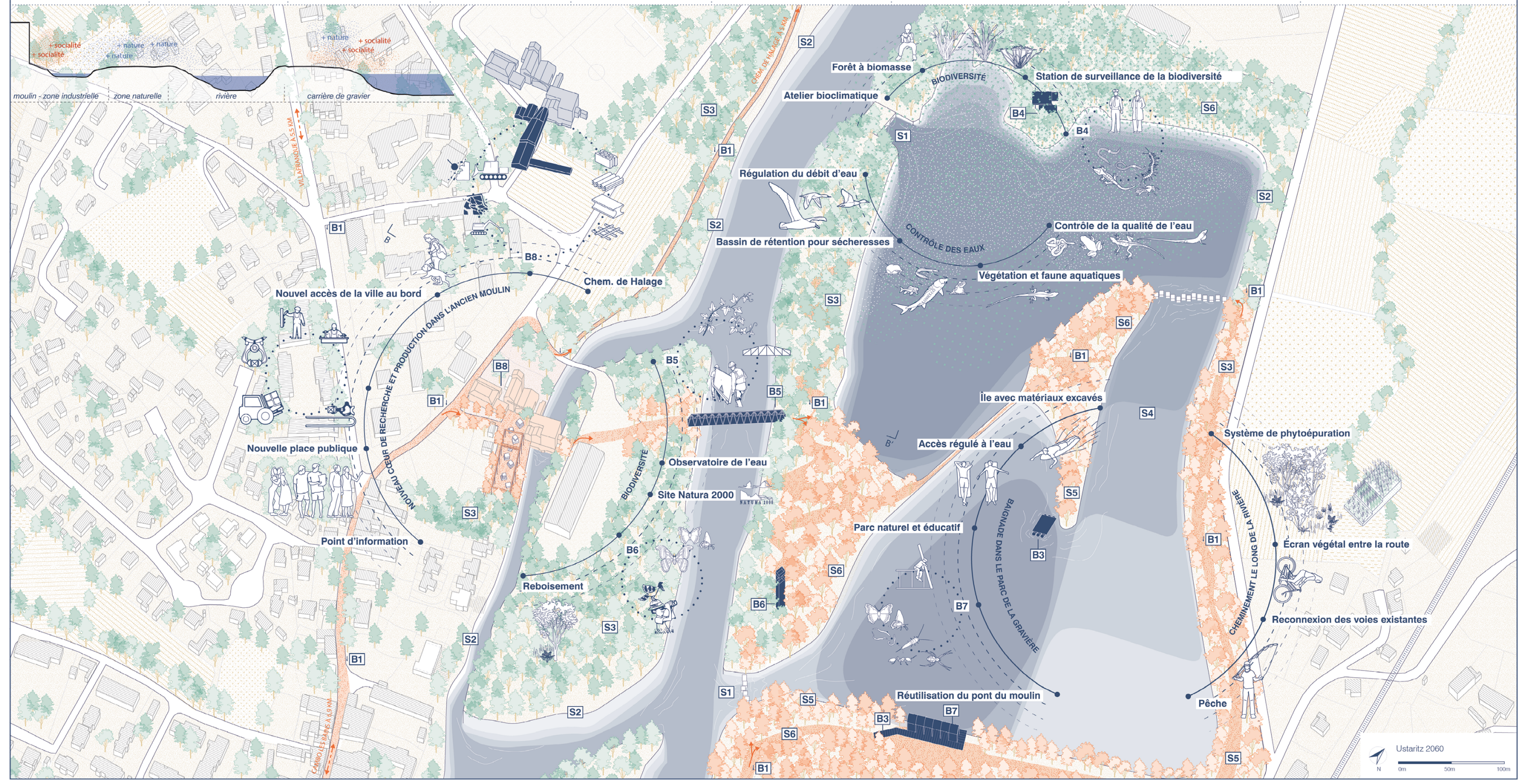


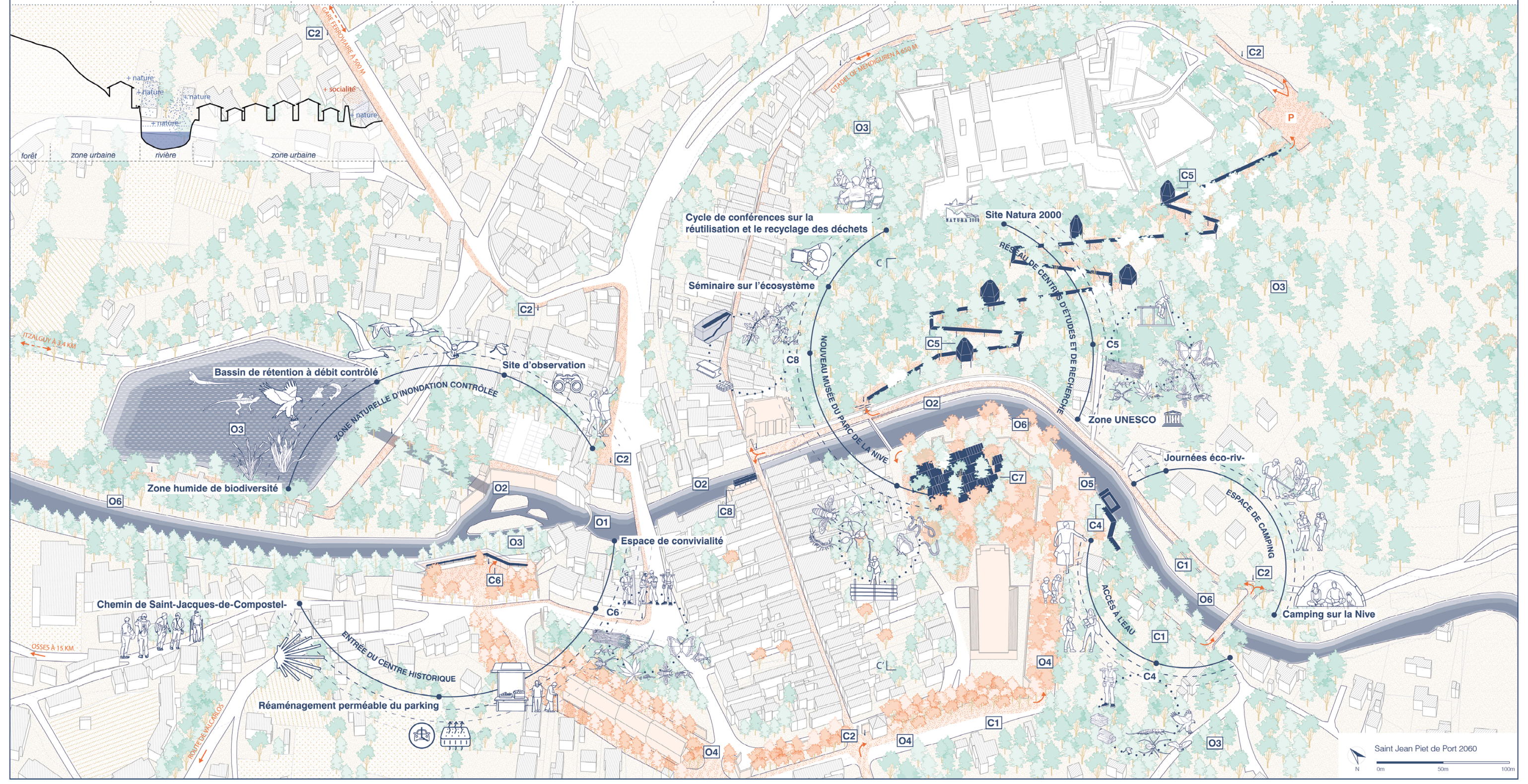




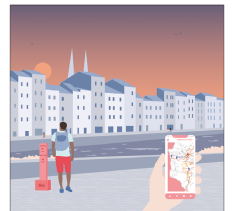








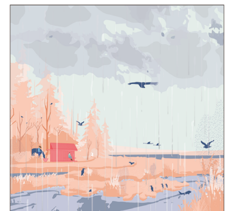
Entraide se déploie tout au long de la vallée de la Nive, en concevant le territoire comme un vaste système composé de micro-organismes interconnectés, ouverts aux relations extérieures. En plus des cas d'étude identifiés par l'appel à projets – considérés comme des projets pilotes – d'autres acteurs du changement sont impliqués dès le départ, afin de tisser un réseau dense de relations à l'échelle du territoire. D'autres centralités sont analysées, telles que Bayonne ou Cambo-les-Bains, en étudiant les matériaux locaux caractéristiques ainsi que leurs déchets spécifiques, qui deviennent la base de réflexion pour les projets architecturaux. Par exemple, à Ustaritz, où l'on observe une forte présence de culture du maïs, les constructions locales seront conçues principalement à partir des résidus issus de cette filière. À Bayonne, en revanche, étant un centre urbain, on envisage la réutilisation de déchets typiquement urbains, ainsi que d'éléments architecturaux récupérés via le démontage – et non la démolition – d'anciens bâtiments. *Entraide* privilégie des micro-interventions disséminées sur le territoire plutôt que des projets de grande échelle à portée centralisatrice, favorisant ainsi un système de soutien mutuel distribué plutôt que des pôles dominés par la présence humaine. En partant de l'identification des fragilités actuelles du territoire, on propose des actions sur le sol ainsi qu'une série de dispositifs visant à ouvrir de nouvelles perspectives de cohabitation avec les éléments naturels et les autres espèces. Ces dispositifs, entièrement réalisés grâce aux savoir-faire locaux et à de nouveaux centres de recherche et de production, ne cherchent pas à être des objets achevés, ni sur le plan esthétique ni fonctionnel. Assemblés à partir de ressources récupérées et de déchets issus de zones spécifiques du territoire, ils agissent comme des catalyseurs à la fois pour les dynamiques humaines et naturelles. Grâce à leur forte porosité – liée aux matériaux utilisés et aux techniques de montage choisies – ces architectures deviennent accueillantes pour de nouvelles formes de vie. Ce sont des éléments actifs, qui interagissent avec leur environnement, le réactivent, et ouvrent la voie à des scénarios inattendus. Chacune de ces architectures, disséminées à l'intérieur du parc territorial, devient une étape du parcours, un élément de soutien et d'éducation à la coexistence interespèces. Ces présences rendent également le chemin identifiable grâce à un objectif et une approche communs, sans imposer une esthétique totalisante qui ne serait pas profondément enracinée dans chaque lieu. L'impact de la sensibilisation dans ce parc est conçu pour ceux qui remontent du fleuve à la source, symbolisant ainsi le retour aux origines de notre manière d'être au monde et représentant la montée de l'urbain vers le profondément naturel. L'action de sensibilisation est aussi pensée pour ceux qui traversent seulement une partie du parc territorial, que ce soit dans leur quotidien ou en transit rapide vers une autre destination.



Chamine du Halage. Le long du parcours, de nouveaux moments de pause génèrent des accès à la rivière vécus par les pèlerins et les habitants.

Mobilité lente et ressources. Les petits dispositif génèrent une infrastructure pour soutenir les nouveaux itinéraires cyclables et piétonniers.

Villefranque. La définition d'une marge solide devient un dispositif de nettoyage de l'eau, ainsi qu'un lieu de rencontre.

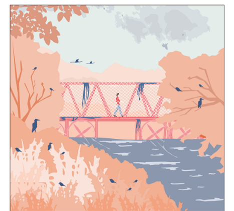


Zones inondables contrôlées. De nouvelles formes de biodiversité, qui évoluent en fonction de l'état de la rivière, peuplent les chemins de randonnée.

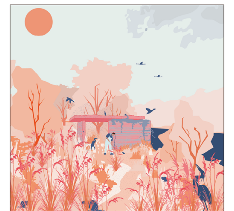
Topographie ludique. La zone de la Gravière devient un lieu d'inondation contrôlée, d'épuration des eaux et d'accès aux baigneurs.

Centres de recherche et de production. Les bâtiments industriels désaffectés deviennent des catalyseurs sociaux de la diffusion des connaissances.

Connaissance et prise de conscience. Les nouvelles générations sont impliquées dans la connaissance du potentiel des l'esprit du lieu.



Ustariz. De nouvelles liaisons piétonnes permettent d'accéder au nouveau parc situé dans l'ancienne zone de Gravière.



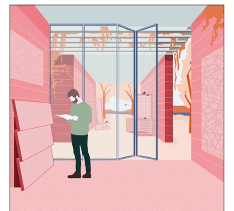
Maintenance et entretien du parc. Un petit dispositif qui réutilise une structure industrielle existante, au service des fonctions communautaires.

Réutilisation industrielle. Un élément de l'ancienne usine devient un élément d'abri et de soutien pour l'usage public.

Saint Jean Pied de Port. Connexions avec l'urbain. Les petits appareils génèrent des connexions avec la rivière.

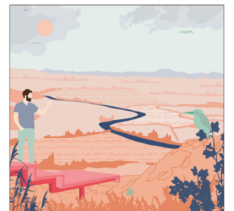
Territoire et ressources. Les habitantes deviennent les protagonistes d'une nouvelle manière d'habiter le territoire.

Saint Jean Pied de Port. Le bâtiment situé à l'entrée de la ville devient le premier site du musée en plein air.



Nouveau parc de la connaissance. En libérant la zone du camping, le parc s'ouvre à la ville et aux touristes en tant que musée des matériaux et du territoire.

Des zones accessibles aux baigneurs. La sécurisation des berges et des éléments ponctuels assure une relation équilibrée avec la rivière.



Distance et observation. De nouveaux sentiers permettent d'explorer des lieux proches de la rivière, générer de nouvelles connexions.